



MAILED 06 JAN 2004

WIPO

PCT

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 27 OCT. 2003

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA
RÈGLE 17.1.a) OU b)

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr

INPIINSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INTELLECTUELLE26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*01

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DS 540 W / 260593

REMISE DES PIÈCES DATE 12 NOV 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0214080 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE 12 NOV. 2002 PAR L'INPI		Reservé à l'INPI		NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE ABRITT 17, rue du Dr Charcot 91290 LA NORVILLE	
Vos références pour ce dossier (facultatif) F.0825					
Confirmation d'un dépôt par télécopie <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie					
NATURE DE LA DEMANDE			Cochez l'une des 4 cases suivantes		
Demande de brevet			<input checked="" type="checkbox"/>		
Demande de certificat d'utilité			<input type="checkbox"/>		
Demande divisionnaire			<input type="checkbox"/>		
Demande de brevet initiale			N°		Date
ou demande de certificat d'utilité initiale			N°		Date
Transformation d'une demande de brevet européen			N°		Date
Demande de brevet initiale			N°		Date
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Cage intervertébrale à lame d'ancrage médiane					
DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE			Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»		
DEMANDEUR			<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»		
Nom ou dénomination sociale			RAZIAN		
Prénoms			Hassan		
Forme juridique					
N° SIREN					
Code APE-NAF					
Adresse	Rue	55 Avenue du Général de Gaulle			
	Code postal et ville	94240 L'HAY les ROSES			
Pays			FRANCE		
Nationalité			Française		
N° de téléphone (facultatif)					
N° de télécopie (facultatif)					
Adresse électronique (facultatif)					



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX DATE 12 NOV 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0214080 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI	
Vos références pour ce dossier : <i>(facultatif)</i>		F.0825	
6 MANDATAIRE Nom Prénom Cabinet ou Société N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		ABRITT	
Adresse	Rue Code postal et ville	17, rue du Dr Charcot 91290 LA NORVILLE	
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>		01 60 83 02 94	
N° de télécopie <i>(facultatif)</i>		01 60 83 16 07	
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>		abritt@wanadoo.fr	
7 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs		<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparés	
8 RAPPORT DE RECHERCHE Établissement immédiat ou établissement différé		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation) <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Requête antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence) :	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suites», indiquez le nombre de pages jointes			
10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) FLAVENOT Bernard, Gérant (N° 422-5/S012)		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI M. MARTIN	

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

CAGE INTERVERTEBRALE A LAME D'ANCRAGE MEDIANE

La présente invention concerne les cages intervertébrales qui trouvent une application particulièrement avantageuse, mais non exclusivement, pour le traitement du rachis dégénératif, et plus particulièrement un perfectionnement à des cages intervertébrales déjà connues.

En effet, des cages intervertébrales, notamment pour le traitement du rachis dégénératif, sont déjà connues. Une telle cage est par exemple décrite dans le document EP-A-1 104 665. Elle comporte essentiellement une entretoise en forme de disque comprenant deux faces de base opposées sensiblement planes et parallèles et une paroi latérale reliant les deux faces de base. Cette entretoise est apte à être disposée entre les faces en regard des deux corps vertébraux respectivement de deux vertèbres consécutives, en remplacement du disque endommagé situé entre ces deux vertèbres, les deux faces de base de l'entretoise étant placées au contact des corps vertébraux. L'entretoise peut en outre comporter une cavité ouverte dans laquelle il est possible de placer un greffon osseux ou analogue dans le but de souder entre eux les deux corps vertébraux par ostéosynthèse. La cage comprend aussi au moins une lame comportant deux extrémités opposées conformées en biseau, et des moyens pour déplacer cette lame par rapport à une première des deux parties de paroi latérale de façon que la lame soit apte à prendre deux positions, une première position dans laquelle la lame est entièrement située dans l'espace compris entre les deux premier et second plans contenant les deux faces de base de l'entretoise, et une seconde position dans laquelle les deux extrémités opposées de la lame émergent de part et d'autre de cet espace.

Dans les cages décrites ci-dessus, la lame d'ancrage est associée à une entretoise sur une face de cette dernière. Une telle réalisation nécessite un certain nombre d'éléments pour pouvoir obtenir de façon relativement aisée la rotation de la lame par rapport à l'entretoise. Pour tenter de minimiser le nombre de ces éléments, une solution a été tentée, celle qui consiste à positionner la lame d'ancrage sensiblement dans la partie médiane de l'entretoise, comme par exemple dans le mode de réalisation qui est décrit dans le WO 01/01894. La solution adoptée pour la réalisation de cette cage n'a cependant pas donné entière satisfaction, essentiellement par le fait que l'intégration de la lame dans la

partie médiane de l'entretoise était encore trop complexe et rendait relativement compliquée l'implantation de la cage entre deux vertèbres.

La présente invention a donc pour but de réaliser un perfectionnement aux cages intervertébrales du type de celles définies ci-dessus, qui présente une structure plus facile à réaliser et à assembler, et qui permet une implantation beaucoup plus aisée de la cage entre deux vertèbres.

Plus précisément, la présente invention a pour objet une cage intervertébrale pour le traitement du rachis dégénératif apte à être interposée entre deux vertèbres consécutives, comprenant :

- un bloc,
- au moins une lame d'ancrage comportant un pivot définissant un premier axe de rotation, et au moins une ailette montée solidaire du pivot suivant sensiblement un premier plan faisant avec le premier axe un angle α non nul, et
- des moyens pour monter le pivot en rotation par rapport au bloc,

caractérisée par le fait que les moyens pour monter le pivot en rotation par rapport au bloc comportent :

- une percée réalisée dans le bloc suivant un second axe,
- une saignée réalisée dans le bloc suivant sensiblement un second plan

faisant avec le second axe un angle γ sensiblement égal à l'angle α , la saignée étant en outre réalisée de façon qu'elle ait, avec la percée, une partie commune apte à contenir le pivot, et

• des moyens pour associer le pivot en rotation avec le bloc quand le pivot est positionné dans la partie commune et de façon que lorsque, dans cette position, le pivot subit une rotation d'une amplitude donnée par rapport au bloc, la lame d'ancrage soit apte à prendre au moins deux première et seconde positions, la première position étant celle dans laquelle l'ailette est totalement contenue dans la saignée, et la seconde position étant celle dans laquelle une portion de l'extrémité de l'ailette émerge de la saignée.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront au cours de la description suivante donnée en regard des dessins annexés à titre illustratif mais nullement limitatif, dans lesquels :

La figure 1 représente une vue en perspective cavalière, en demi-coupe et en éclaté, d'un premier mode de réalisation schématique de la cage intervertébrale selon l'invention,

La figure 2 représente une vue de dessus d'un deuxième mode de réalisation préféré de la cage selon l'invention, et

La figure 3 représente une vue partielle en coupe d'un autre troisième mode de réalisation possible de la cage selon l'invention.

Il est bien précisé que, sur les figures, les mêmes références désignent les mêmes éléments, quelle que soit la figure sur laquelle elles apparaissent et quelle que soit la forme de représentation de ces éléments.

De même, si des éléments ne sont pas spécifiquement référencés sur l'une des figures, leurs références peuvent être aisément retrouvées en se reportant à une autre figure.

Le Demandeur tient aussi à préciser que les figures représentent trois modes de réalisation de l'objet selon l'invention, mais qu'il peut exister d'autres modes de réalisation qui répondent à la définition de cette invention.

Il précise en outre que, lorsque, selon la définition de l'invention, l'objet de l'invention comporte "au moins un" élément ayant une fonction donnée, le mode de réalisation décrit peut comporter plusieurs de ces éléments.

Il précise aussi que, si les modes de réalisation de l'objet selon l'invention tel qu'illustrés comportent plusieurs éléments de fonction identique et que si, dans la description, il n'est pas spécifié que l'objet selon cette invention doit obligatoirement comporter un nombre particulier de ces éléments, l'objet de l'invention pourra être défini comme comportant "au moins un" de ces éléments.

La présente invention concerne une cage intervertébrale perfectionnée pour, notamment, le traitement du rachis dégénératif.

La figure 1, sous forme schématique fonctionnelle, un mode de réalisation d'une cage intervertébrale selon l'invention.

Cette cage comprend un bloc 1 d'une forme assimilable à celle d'un parallélépipède rectangle ou, plus généralement, qui peut être inscrite dans un parallélépipède rectangle. Elle peut notamment être comme celle illustrée sur la figure 2.

La cage comporte aussi au moins une lame d'ancrage 2 comportant un pivot 3 définissant un premier axe de rotation 4, et au moins une ailette 5 montée

solidaire du pivot 3 suivant sensiblement un premier plan 6 faisant avec le premier axe 4 un angle α non nul, et avantageusement deux ailettes comme dans les réalisations selon les figures 2 et 3 pour s'ancrer dans les deux vertèbres consécutives entre lesquelles la cage est destinée à être implantée.

- 5 Elle comporte des moyens pour monter le pivot 3 en rotation par rapport au bloc 1, qui comprennent une percée 10 réalisée dans le bloc suivant un second axe 11, une saignée 12 réalisée dans le bloc suivant sensiblement un second plan 13 faisant avec le second axe 11 un angle γ sensiblement égal à l'angle α , la saignée 12 étant en outre réalisée de façon qu'elle ait, avec la percée 10, une
- 10 partie commune 14 apte à contenir le pivot 3, et des moyens 15 pour associer le pivot 3 en rotation avec le bloc 1 quand le pivot est positionné dans la partie commune 14 et de façon que lorsque, dans cette position, le pivot subit une rotation d'une amplitude donnée par rapport au bloc, la lame d'ancrage 2 soit apte à prendre au moins deux première et seconde positions, la première position
- 15 étant celle dans laquelle l'ailette 5 est totalement contenue dans la saignée 12, et la seconde position étant celle dans laquelle une portion 16 de l'extrémité de l'ailette émerge de la saignée.

- Il est précisé que, dans le mode de réalisation selon la figure 1, la lame d'ancrage 2 ne comporte qu'une ailette 5. Dans ce cas, la saignée 12 peut avoir la
- 20 forme telle qu'illustrée sur cette figure 1. Dans le cas où la lame d'ancrage comporte deux ailettes sensiblement symétriques, comme dans le mode de réalisation selon la figure 2, à chaque ailette correspond au moins une saignée 12 comme celle illustrée sur la figure 1. Cependant, dans un mode de réalisation avantageux notamment sur le plan de l'usinage, les deux saignées correspondant
- 25 aux deux ailettes seront réalisées suivant une seule saignée traversant de part en part le bloc 1 comme illustré sur la figure 2, cette réalisation permettant en outre de faire pivoter la lame d'ancrage dans un sens ou dans l'autre pour obtenir les résultats définis ci-après.

- Dans le mode de réalisation illustré sur la figure 1, les angles α et γ sont
- 30 sensiblement égaux à 90 degrés mais ils seront avantageusement choisis à une valeur inférieure, par exemple 70 degrés pour permettre un accrochage rétentif de la cage avec les deux vertèbres.

Dans une réalisation possible comme celle illustrée sur la figure 3, le pivot 3 est constitué par un premier palier en creux 17, avantageusement en forme de manchon dont la paroi intérieure est cylindrique de révolution. Dans ce cas, les moyens 15 pour associer le pivot 3 en rotation avec le bloc 1 comportent un premier arbre de rotation 18 monté avec des moyens d'indexation en rotation dans le premier palier en creux 17, et des moyens 19 pour monter le premier arbre de rotation 18 en coopération avec le bloc 1. Comme illustré sur la figure 3, ces moyens 19 peuvent être constitués par un assemblage du type à clavette par exemple solidaire du pivot 3 coopérant avec une rainure correspondante réalisée dans le premier arbre de rotation 18. De plus, ce premier arbre de rotation 18 a une section transversale sensiblement complémentaire de celle de la percée 10 pour qu'il puisse y être introduit à friction relativement dure.

Ce mode de réalisation est relativement intéressant sur le plan de sa structure et pour l'implantation de la cage.

Cependant, à ce mode de réalisation selon la figure 3, est préféré un mode de réalisation comme celui illustré sur les figures 1 et 2, qui présente deux avantages essentiels par rapport au mode de réalisation selon la figure 3, à savoir qu'il nécessite moins d'éléments constitutifs, deux au lieu de trois, que l'assemblage de ces éléments se fait très facilement, automatiquement.

Dans les modes de réalisation selon les figures 1 et 2, le pivot 3 est constitué par un second arbre de rotation 20 ayant pour axe le premier axe 4, et les moyens 15 pour associer le pivot en rotation avec le bloc comportent un second palier 21 ouvert en direction de l'ouverture 22 de la saignée 12 située en surface du bloc 1, le second palier ouvert étant réalisé en bordure de la partie commune 14 de façon qu'il soit centré sur le second axe 11, les diamètres du second palier ouvert 21 et du second arbre de rotation 20 étant sensiblement égaux.

Avantageusement, le diamètre du second arbre de rotation 20 et du second palier ouvert 21 est supérieur à la dimension diamétrale minimale de la section transversale de la percée 10. De cette façon, quand le pivot est disposé dans le second palier ouvert 21, il est maintenu entre les deux épaulements formés par le bord 28 de l'extrémité de la percée 10 qui débouche dans la partie commune 14 et par la paroi 29 de la saignée 12.

De façon préférentielle, le second palier ouvert 21 est constitué de deux surfaces cylindriques ouvertes 23, 24 séparées par un espace libre 25 d'une largeur au moins égale à l'épaisseur maximale de l'ailette 5 prise au niveau de sa partie 26 qui est solidaire du pivot 3.

- 5 Dans un mode de réalisation avantageux, ce second palier ouvert 21 est un palier de rétention. Dans ce cas, au moins l'une des deux surfaces cylindriques ouvertes 23, 24, et avantageusement les deux, est définie sur un angle supérieur à 180 degrés, mais cependant très peu supérieur à 180 degrés.

- 10 De plus, selon le mode de réalisation décrit ci-dessus, les deux surfaces cylindriques ouvertes 23, 24 sont reliées à la surface du bloc 1 sur laquelle débouche la saignée 12, respectivement par deux rampes 33, 34 qui forment deux rampes de guidage pour l'introduction du second arbre de rotation 20 dans le second palier en creux 21. Sur la figure 1, ces deux rampes 33, 34, que l'on retrouve bien entendu de façon symétrique dans l'autre moitié du bloc 1 non
15 représentée, forment un entonnoir dont l'angle au sommet est relativement grand afin de faire ressortir la fonction de guidage de ces deux rampes. Cependant, dans la pratique, comme illustré sur la figure 1, cet angle au sommet a une valeur très faible.

- 20 La cage intervertébrale comporte en outre des moyens 30 pour entraîner en rotation le pivot 3 autour du second axe 11 de façon que la lame d'ancrage 2 soit apte à prendre ses deux première et seconde positions définies ci-avant.

- Ces moyens 30 sont par exemple constitués d'un logement en creux 31 à section transversale polygonale réalisé dans la face 32 du second arbre de rotation 20 qui est en regard de la percée 10 quand le second arbre de rotation 20
25 est monté en rotation dans le second palier ouvert 21, ce logement en creux 31 étant sensiblement centré sur le premier axe 4 et ayant une section transversale inférieure à celle de la percée 10.

- 30 Dans une réalisation avantageuse, la cage intervertébrale comporte un orifice 40 dans la paroi duquel est réalisé un taraudage 41, qui est réalisé dans le second arbre de rotation 20 en étant centré sur le premier axe 4 et en débouchant dans le fond du logement en creux 31, le diamètre de l'orifice taraudé 40 étant inférieur à la section transversale de ce logement en creux, et des moyens 42 pour indexer la position d'un ancillaire par rapport au bloc 1 réalisés sur la face 43 du bloc sur laquelle débouche la percée 10. Ces moyens 42 sont par exemple

constitués de deux encoches, ou plus, en sachant que l'ancillaire doit comporter des ergots aptes à être enfichés dans les encoches 42 et une tige filetée apte à se visser dans l'orifice taraudé 40 lorsque les ergots sont enfichés dans les encoches.

- 5 Les éléments de la cage intervertébrale telle que décrite ci-dessus en regard plus particulièrement des figures 1 et 2 s'assemblent comme suit et la cage s'utilise de la façon suivante :

Tout d'abord, il est précisé que le bloc 1 et la lame d'ancrage 2 sont usinés de façon classique pour avoir les caractéristiques structurelles décrites ci-avant. Ces deux éléments étant réalisés, la lame d'ancrage 2 est présentée, par le pivot 10 20, dans l'entonnoir formé par les rampes 33, 34. Elle est poussée en force jusqu'à ce que le pivot vienne s'encliqueter dans le second palier ouvert 21. Dès que le pivot est positionné dans ce second palier ouvert, il y est parfaitement maintenu par les deux épaulements 28, 29 et par les deux surfaces cylindriques 15 23, 24 définies sur un angle supérieur à 180 degrés.

Lorsque la lame d'ancrage 2 a pris une position comme celle illustrée en traits interrompus sur la figure 1, qui correspond à sa seconde position définie auparavant, au moyen par exemple d'une clé à section polygonale Cp, représentée en traits interrompus sur la figure 1, complémentaire du logement 31 20 introduite dans ce logement via la percée 10, la lame d'ancrage 2 est amenée dans sa première position comme représentée sur la figure 2. Dans cette position, les deux ailettes 5 de la lame sont complètement escamotées, entièrement contenues dans les saignées 12.

De façon connue, le praticien introduit alors la cage selon l'invention entre 25 deux vertèbres consécutives en remplacement du disque intervertébral, la lame d'ancrage étant dans sa première position. Pour ce faire, le praticien utilise l'ancillaire décrit ci-avant.

Au moyen de la clé à section polygonale Cp introduite dans le logement 31 via la percée 10, le praticien fait alors passer la lame d'ancrage de sa première 30 position à sa seconde position, les portions d'extrémité 16 des ailettes 5 s'implantant dans les parties osseuses des deux vertèbres, de la même façon que dans le cas des cages intervertébrales du même type selon l'art antérieur.

Pour déterminer la seconde position de la lame d'ancrage et favoriser la pose de la cage par le praticien, la cage peut comporter en outre, par exemple un

premier cliquet constitué de façon connue en elle-même d'un ergot réalisé sur le pivot et d'une rainure réalisée dans le bloc 1 qui coopèrent l'un dans l'autre, par exemple par déformation, quand la lame d'ancrage arrive dans sa seconde position. La cage peut aussi comporter un second cliquet pour définir la première position de la lame d'ancrage, le même ergot pouvant d'ailleurs être commun aux deux cliquets.

Il est précisé que la cage selon l'invention peut comporter en outre d'autres caractéristiques que celles définies ci-dessus, par exemple des trous de réception de greffons osseux, comme représenté sur la figure 2. Ces autres caractéristiques n'ont pas été décrites ici car elles n'entrent pas dans le champ de la présente invention.

REVENDICATIONS

1. Cage intervertébrale pour le traitement du rachis dégénératif apte à être interposée entre deux vertèbres consécutives, comprenant :

- 5 • un bloc (1),
- au moins une lame d'ancrage (2) comportant un pivot (3) définissant un premier axe de rotation (4), et au moins une ailette (5) montée solidaire dudit pivot (3) suivant sensiblement un premier plan (6) faisant avec ledit premier axe (4) un angle α non nul, et
- 10 • des moyens pour monter le pivot (3) en rotation par rapport au dit bloc (1), caractérisée par le fait que lesdits moyens pour monter le pivot en rotation par rapport au dit bloc comportent :
 - une percée (10) réalisée dans le bloc (1) suivant un second axe (11),
 - une saignée (12) réalisée dans le bloc suivant sensiblement un second
 - 15 plan (13) faisant avec le second axe (11) un angle γ sensiblement égal à l'angle α , la saignée (12) étant en outre réalisée de façon qu'elle ait, avec la percée (10), une partie commune (14) apte à contenir le pivot (3), et
 - des moyens (15) pour associer le pivot (3) en rotation avec le bloc (1) quand le pivot est positionné dans ladite partie commune (14) et de façon que
 - 20 lorsque, dans cette position, le pivot subit une rotation d'une amplitude donnée par rapport au bloc, la lame d'ancrage (2) soit apte à prendre au moins deux première et seconde positions, la première position étant celle dans laquelle l'aillette (5) est totalement contenue dans la saignée (12), et la seconde position étant celle dans laquelle une portion (16) de l'extrémité de l'aillette émerge de
 - 25 ladite saignée.

2. Cage intervertébrale selon la revendication 1, caractérisée par le fait que, le pivot (3) étant constitué par un premier palier en creux (17), les moyens (15) pour associer le pivot (3) en rotation avec le bloc (1) comportent :

- 30 • un premier arbre de rotation (18) monté avec des moyens d'indexation en rotation dans ledit premier palier en creux (17), et
- des moyens (19) pour monter ledit premier arbre de rotation (18) en coopération avec ledit bloc (1).

3. Cage intervertébrale selon la revendication 1, caractérisée par le fait que, le pivot (3) étant constitué par un second arbre de rotation (20) ayant pour axe le premier axe (4), les moyens (15) pour associer le pivot en rotation avec le bloc comportent un second palier (21) ouvert en direction de l'ouverture (22) de ladite saignée (12) située en surface du bloc (1), ledit second palier ouvert étant réalisé en bordure de ladite partie commune (14) de façon qu'il soit centré sur ledit second axe (11), les diamètres du second palier ouvert (21) et du second arbre de rotation (20) étant sensiblement égaux.

10

4. Cage intervertébrale selon la revendication 3, caractérisée par le fait que le diamètre du second arbre de rotation (20) et du second palier ouvert (21) est supérieur à la dimension diamétrale minimale de la section transversale de la percée (10).

15

5. Cage intervertébrale selon la revendication 4, caractérisée par le fait que le second palier ouvert (21) est constitué de deux surfaces cylindriques ouvertes (23, 24) séparées par un espace libre (25) d'une largeur au moins égale à l'épaisseur maximale de l'ailette (5) prise au niveau de sa partie (26) qui est solidaire du pivot (3).

20

6. Cage intervertébrale selon la revendication 5, caractérisée par le fait que le second palier ouvert (21) est un palier de rétention.

25

7. Cage intervertébrale selon la revendication 6, caractérisée par le fait qu'au moins l'une des deux surfaces cylindriques ouvertes (23, 24) est définie sur un angle supérieur à 180 degrés.

30

8. Cage intervertébrale selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisée par le fait qu'elle comporte des moyens (30) pour entraîner en rotation ledit pivot (3) autour dudit second axe (11) de façon que ladite lame d'ancrage (2) soit apte à prendre ses deux dites première et seconde positions.

9. Cage intervertébrale selon la revendication 8, caractérisée par le fait que les moyens (30) pour entraîner en rotation ledit pivot (3) autour dudit second axe (11) comportent un logement en creux (31) à section transversale polygonale réalisé dans la face (32) du second arbre de rotation (20) qui est en regard de la percée (10) quand ledit second arbre de rotation (20) est monté en rotation dans le second palier ouvert (21), ledit logement en creux (31) étant sensiblement centré sur ledit premier axe (4) et ayant une section transversale inférieure à celle de ladite percée (10).

10. Cage intervertébrale selon la revendication 9, caractérisée par le fait qu'elle comporte un orifice (40) comportant un taraudage (41), ledit orifice étant réalisé dans le second arbre de rotation (20) en étant centré sur le premier axe (4) et en débouchant dans le fond dudit logement en creux (31), le diamètre dudit orifice taraudé (40) étant inférieur à la section transversale dudit logement en creux (31), et des moyens (42) pour indexer la position d'un ancillaire par rapport au bloc (1) réalisés sur la face (43) du bloc sur laquelle débouche ladite percée (10).

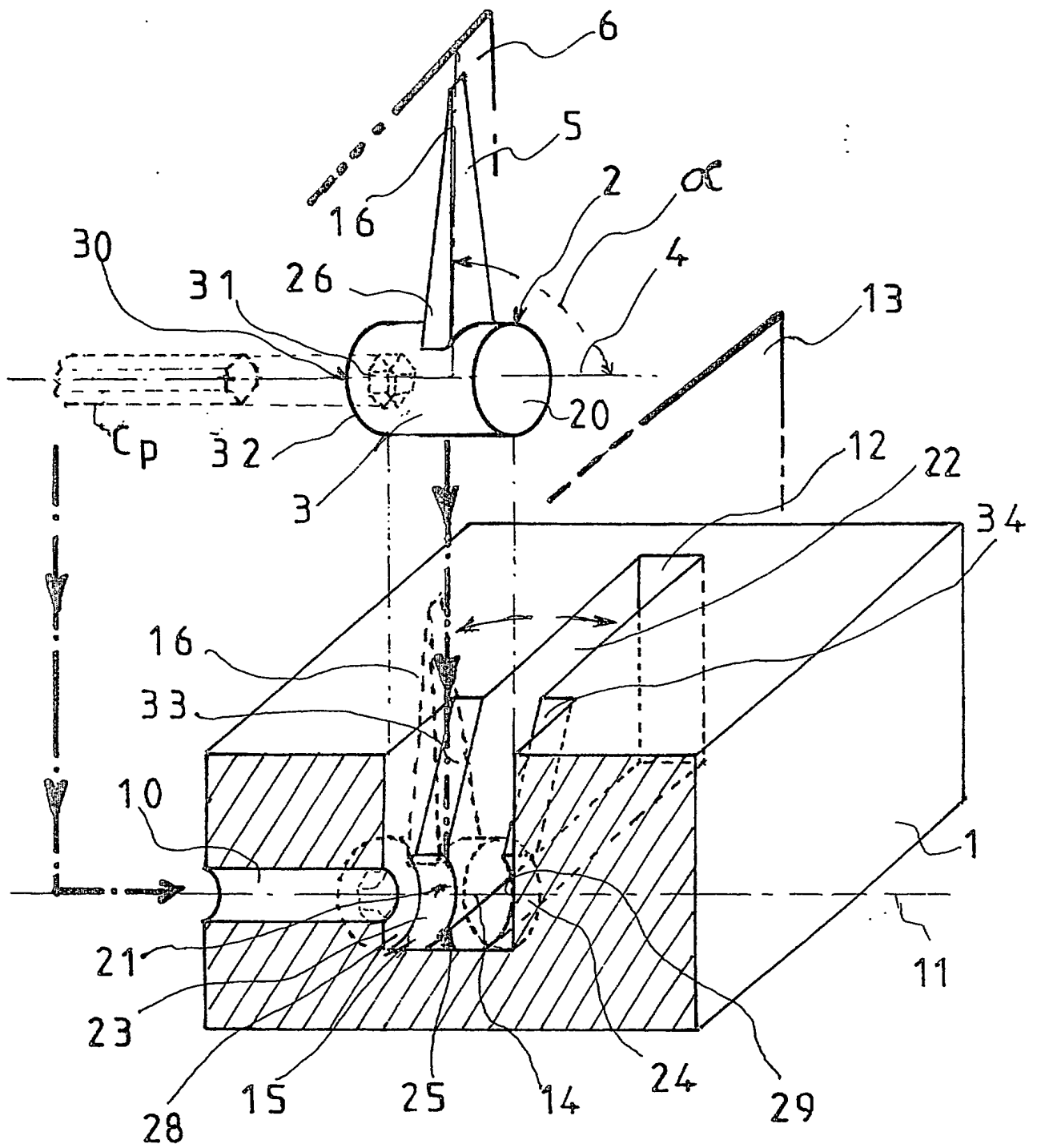
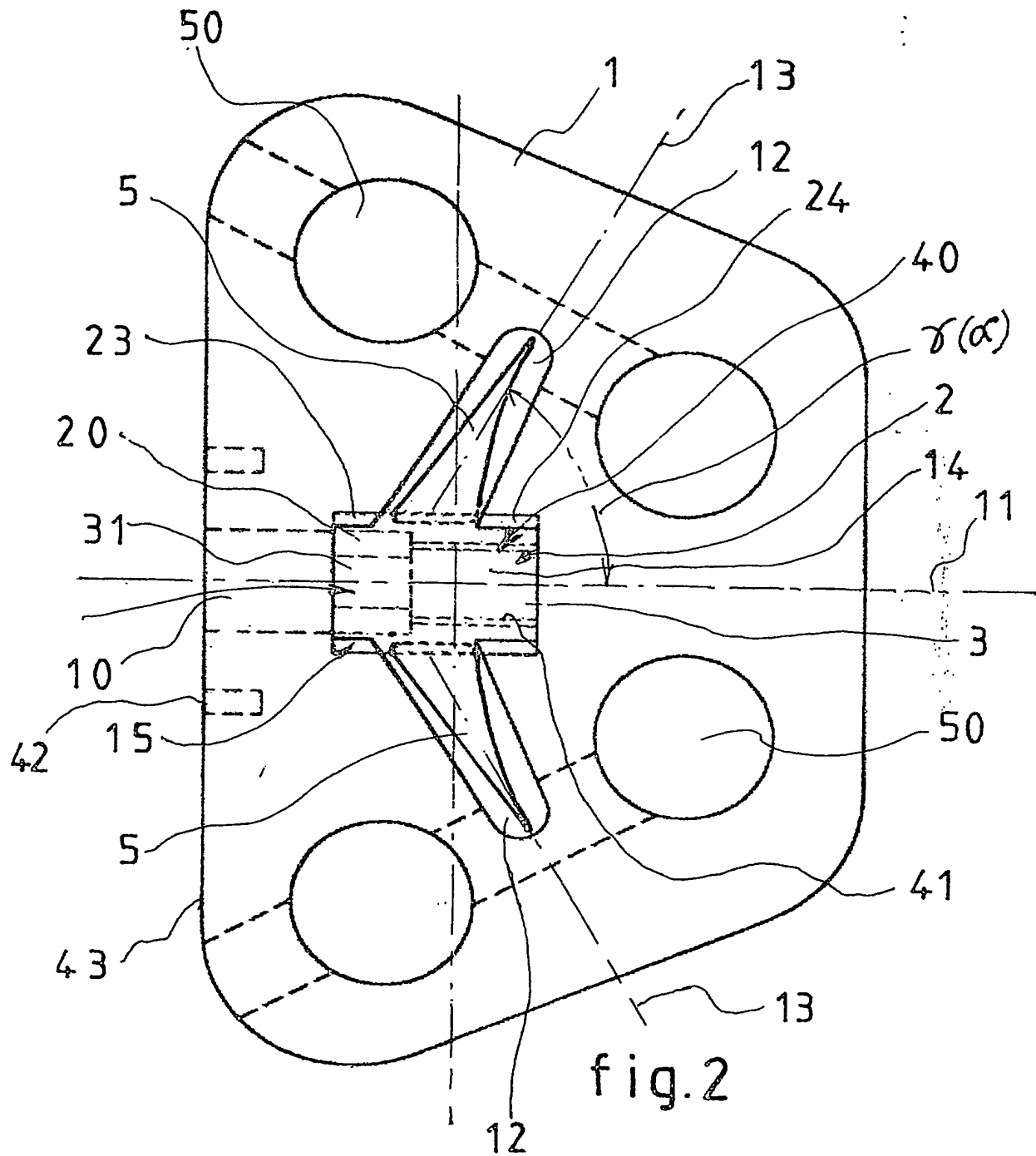


fig. 1



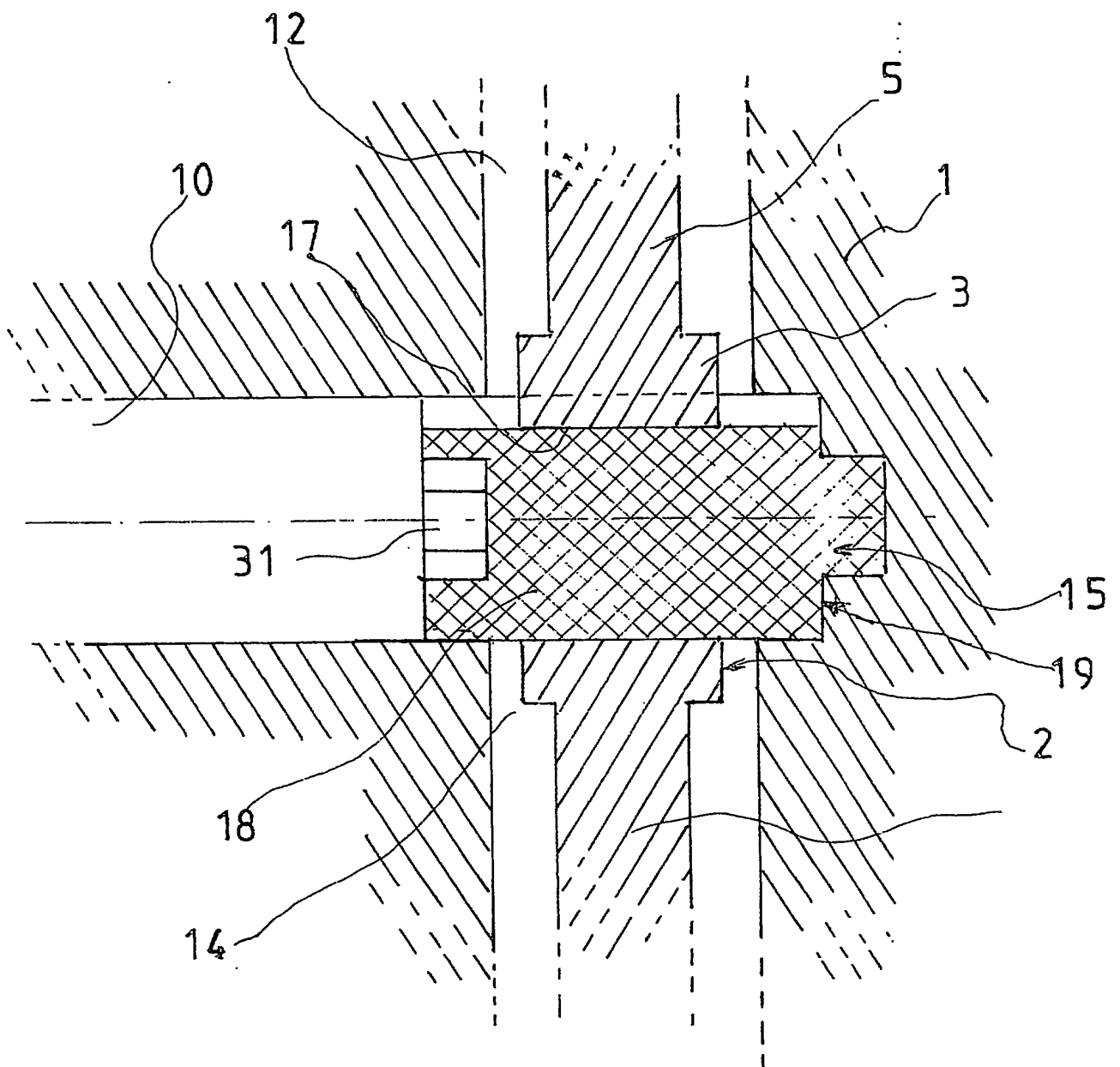


fig. 3

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

☐ BLACK BORDERS

☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES

☐ FADED TEXT OR DRAWING

☒ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING

☐ SKEWED/SLANTED IMAGES

☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS

☐ GRAY SCALE DOCUMENTS

☐ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT

☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY

☐ OTHER: _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.